

Carnet rose chez les oiseaux d'eau de la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine

Malgré des conditions météorologiques printanières peu favorables (froid, pluies abondantes et des marées qui ont trop tardé à inonder le marais), la saison de reproduction chez les oiseaux s'annonce bien, hormis peut-être pour le *Butor étoilé*, qui voit cette année encore ses effectifs de mâles chanteurs dans la fourchette basse.

Plusieurs espèces ont élu domicile dans les prairies humides de la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine. **30 couples de Cigogne blanche** ont construit leur large nid en hauteur, tantôt sur des plateformes artificielles, tantôt sur le sommet d'un poteau électrique ou dans les arbres. Les 2/3 de la colonie se concentrent à l'intérieur de l'enceinte de l'ancienne usine de retraitement de Millenium, qui a abrité aussi cet hiver un dortoir de 17 hiboux des marais. Comme chaque année, les ornithologues entreprennent de marquer avec deux bagues (1 métallique et 1 plastique) chaque jeune né sur le sol de la réserve naturelle. Cela permet aux scientifiques de suivre leurs parcours. Cette année nous avons le plaisir d'accueillir une cigogne d'origine allemande, deux suisses et quelques-unes nées ici-même.

Les prairies humides abritent aussi d'autres espèces plus discrètes, comme le **Tarier des prés (130 à 150 couples)**. Ce passereau légèrement plus petit qu'un moineau à la gorge et poitrine orangées et au sourcil blanc bien marqué, construit son nid au sol sous des herbes retombantes. Il pond entre 5 et 6 œufs bleus entre mai et juin. La **Bergeronnette flavéole**, une sous-espèce littorale de la bergeronnette printanière, est aussi une habituée des prairies et des marais de la basse vallée de la Seine. Elle se porte bien avec **200 couples reproducteurs** ; elle niche généralement dans une empreinte de bovin qu'elle recouvre d'herbes sèches.

A l'inverse, dans la roselière, le **Butor étoilé** n'a semble-t-il pas apprécié la sécheresse hivernale à laquelle ont succédé de brusques inondations printanières. Comme l'année dernière, les mâles ont été peu nombreux - **13 estimés pour le moment** - à faire entendre leur chant d'amour caractéristique lors du comptage réalisé avec l'aide de bénévoles, le 1er week-end du mois de mai. Depuis 2001, année de mise en route du plan de gestion de la réserve naturelle, leur effectif estimé a varié entre un minimum de 10 et un maximum de 29 mâles chanteurs. Ce comptage fut néanmoins l'occasion d'entendre une **Marouette ponctuée**, espèce rare en Haute-Normandie et cousine du râle d'eau. Le **Busard des roseaux**, rapace diurne nichant dans les roselières sur un nid

surélevé constitué de branchages et de roseaux, fait aussi l'objet d'un suivi spécifique. Avec **9 couples** dénombrés cette année, cet oiseau voit sa population augmenter régulièrement sur la réserve depuis les années 80, comme dans le reste de la France.

En revanche, la situation est nettement favorable pour l'**Avocette élégante**, un limicole emblématique des zones humides littorales, qui peinait depuis plusieurs années à nicher dans l'estuaire de la Seine. Les résultats des derniers travaux de réaménagement réalisés dans le reposoir de la dune étaient déjà encourageants, puisque 60 couples d'avocettes s'y étaient installés en 2010. Malheureusement en 2011, le reposoir a subi un assec forcé suite à une avarie sur la vanne régulant l'eau dans cet espace endigué, faisant fuir les avocettes qui se sont reportées sur l'îlot d'une mare restaurée dans la réserve de chasse du banc herbeux. Cette année, avec un reposoir à nouveau en eau doté d'îlots idéalement découverts et plusieurs mares accueillantes dans les autres zones non chassées de la réserve, l'espoir était grand. A la mi-avril, **66 couples étaient recensés entre le reposoir de la dune (33) et le banc herbeux (33)**. Depuis, de nouveaux couples se sont installés dans le reposoir et les mares de la zone de non chasse située à proximité, ce qui porte **le nombre total de couples à 70, un record !** Les mauvaises conditions météo du printemps ont probablement été fatales pour les premières pontes, mais cela n'a pas empêché les parents de réitérer l'essai au mois de mai. Après leur naissance, les jeunes avocettes vont rester plusieurs semaines dans l'estuaire, avant de repartir avec les adultes en migration d'ici le mois d'octobre.

Le reposoir et les mares annexes abritent également **une dizaine de couples de Vanneau huppé, sept nids de Foulque macroule et probablement trois couples de Gravelot à collier interrompu**, un petit limicole qui niche de manière irrégulière et rare sur les estrans sableux de la Baie de Seine.

Enfin, n'oublions pas la héronnière, installée depuis 2007 au cœur d'un massif de saules bordant un plan d'eau de la zone industrielle du Havre. Elle regroupe **25 couples de Hérons cendrés, plus de 60 couples d'Aigrettes garzettes et 130 à 140 couples de Grands cormorans**.

Stéphanie REYMANN - Maison de l'Estuaire - juin 2012
Données fournies et récoltées par l'Observatoire de l'Avifaune et le Groupe Ornithologique Normand.

Baguage d'une jeune Cigogne blanche



Butor étoilé



Avocette élégante

